

## Poème n°68 : Dans les yeux des chats

Trop souvent, les hommes prétentieux s'évertuent  
À penser que les chats, ces sphinx impénétrables,  
Sont adoptés par eux, coups de cœur impromptus,  
Pour embellir les maisons de leur grâce incroyable.

À peine les ont-ils installés au chaud sur une couette  
Qu'ils claironnent les avoir hier recueillis ou achetés.  
Que nous sommes stupides de croire en ces sornettes  
Quand ces félins choisissent seuls le foyer à squatter !

Dès lors qu'ils l'ont élu, ce lieu de résidence, jouisseurs et paresseux,  
Ils adorent se vautrer, les quatre pattes en l'air et leur ventre exposé,  
Sur les cuisses de leur hôte pour ronronner, soûls de câlins. Heureux,  
Mais, prêts subitement à y planter leurs griffes pour fuir, indisposés !

Pourtant, admirons-les, ces compagnons de route ! Ils hantent nos demeures  
Sans jamais s'attacher et trouvent dans nos noirs silences matière à voluptés.  
De par leurs allures graciles et leur fière attitude, ils chassent toutes nos peurs  
Et, dans leur œil irisé de brillance mystique, chacun oublie son destin chahuté.

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le mardi 6 janvier 2015  
Et terminé le vendredi 9 janvier 2015.

\* \* \* \* \*

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.